



DECEMBRE 1927

utiles  
e miettes de  
plat à cuire  
des œufs et  
moitié de la  
t les œufs et  
virer le dessus  
Faire dorer  
(à suivre)

ulture.  
cultivateurs de  
sur.  
er les frais de  
sur le marché,  
diaires inutiles  
t généralement

le effet de rédui-  
nt l'achat à des

ra ces difficultés  
our cela le con-  
n devrait avoir  
jours vendre et  
ir dans nos coo-  
tection de notre

ne sont, pour la  
temporaires. La  
ération toujours

los  
fromage

dérée de Québec  
géants. Le nom-  
pris part démon-  
essés. Les effe-  
uits eux-mêmes  
les revenus

vantageusement  
e devons au fait  
avec la Coopéra-  
délioration de ces

Laitière pour le  
été de l'Industrie  
ir la place que le  
on en ce qui con-  
nits laitiers.

r-cent du beurre,  
t No 1. En 1926  
ait porté à croire  
e m'explique la

3, 694,940 boîtes  
adopté le système  
le travail n'était

te les dernières à  
ous dire que cette  
statée dans Qué-  
iale" et de No 1.

s rapports pour le  
ation. Dans tout  
2% en 1926. Le

Québec, était de

ment a été établi,  
es "Spéciales" et  
1923, 42% seule-  
dis qu'en 1926 le

ans les catégories  
t 80.3% en 1926,  
l'atteignait 69.2%  
assez sensible.

pour 1927 qu'ils

nous fait voir les  
nnées. Mais nous  
encore place pour  
rien négliger pour  
ion qui les feront  
quels nous devons

LE BULLETIN DE LA FERME

VOLUME XV, PAGE 951

22 DECEMBRE 1927

## Grains de sagesse, Miettes de bon sens

M. Rémi Descaries. — Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Rémi Descaries, de Dorval, vice-président de la Coopérative Fédérée de Québec, inhumé le 19 décembre courant.

Le grand concours de personnes qui ont assisté à ces funérailles est la meilleure preuve de la haute estime dans laquelle était tenu le défunt, qui s'est dépensé avec un zèle infatigable au succès de la Coopérative qu'il considérait indispensable pour la meilleure protection de la classe agricole.

Nos bien sincères sympathies à la famille en deuil.

A tous les abonnés du "Bulletin de la Ferme", nous souhaitons un joyeux Noël. Que le Petit Jésus apporte à leur foyer joie, santé, bonheur!

Savoir tout et ne pas savoir ce qu'il faut savoir, c'est ne rien savoir. Faire tout, et ne pas faire ce qu'il faut faire, c'est ne rien faire. Ne rien savoir que ce qu'il faut savoir, c'est tout savoir. Ne rien faire que ce qu'il faut faire, c'est tout faire.

La lecture du "Bulletin de la Ferme" s'impose à tous les cultivateurs pratiques et économes. Si votre voisin n'y est pas abonné, conseillez-lui de le faire au plus tôt. Et vous-même, pourquoi ne prendriez-vous point part à notre concours de poussins? C'est une excellente occasion d'introduire dans votre cheptel, du sang nouveau, des races pures qui ont fait leurs preuves.

A la fin d'une année les maisons d'affaires font leur inventaire. C'est des cultivateurs comme corps est facile à établir: Ils sont le nombre. Ils détiennent les moyens de production les plus indispensables à l'humanité. Ils tiennent même l'humanité par l'estomac. Ils sont donc la force, une force avec laquelle il faut compter. Pour commander absolument le marché, il ne leur manque qu'un plus grand esprit de coopération, le groupement de toutes leurs forces dans la Coopérative Fédérée.

Un beau cadeau de Noël ou du Jour de l'An, c'est un album Massicotte, notre dessinateur national, où sont fixées les scènes de notre vie canadienne telle que l'ont faite les traditions et les siècles. Nous avons déjà dit tout le bien que nous pensons de cet album. A l'occasion des fêtes, on achète parfois des livres illustrés qui ne nous disent rien au point de vue canadien. Pourquoi donc n'achèterions-nous pas à leur place "Nos Canadiens d'autrefois", pour en orner notre bibliothèque ou la table de

notre salon, ou encore pour en faire cadeau à un parent ou à un ami. Encourageons les nôtres et pensons aux Canadiens d'autrefois.

Il se dessine un mouvement sérieux en faveur du rapatriement de ceux des nôtres qui pour une raison ou pour une autre ont quitté le pays pour aller s'établir aux États-Unis. C'est une œuvre qui ne marchera pas toute seule. Le gouvernement fédéral et le gouvernement provincial se donnent la main pour la mener à bonne fin. Celui-là contribuera à l'établissement d'un bureau de rapatriement et celui-ci affectera \$50,000 à aider ceux de nos habitants qui voudront revenir. Quelles que soient les sommes qu'on affecte à cette œuvre patriotique, elles demeureront inférieures à ce que nous a coûté l'émigration qui nous a privés d'un si grand nombre de fils, de ceux qui tenaient le plus étroitement à nos entrailles.

Il y a des choses que tout bon cultivateur doit savoir, mais qu'il est bon cependant de rappeler de temps à autre, car elles signifient toute la différence qu'il y a entre profits et pertes. Par exemple, il faut se rappeler qu'il faut à une vache ordinaire de 12 à 15 gallons d'eau par jour. Par conséquent, si une vache ne boit pas le matin parce qu'il fait très froid ou à cause d'une tempête, il faut lui fournir l'occasion de boire dans le cours de la journée. Il ne faut pas oublier non plus que la ration quotidienne d'une vache n'est pas complète sans une certaine quantité de sel, environ trois quarts d'once par jour. Le sel est absolument indispensable à la bonne santé d'une vache.

Dans bien des foyers de la ville de Québec, la Noël, cette fête des humbles, des petits et des pauvres, sera bien triste. Des enfants dont l'on avait été obligé de se séparer ont trouvé la mort, une mort horrible, dans l'institution qui les avait recueillis. L'Hospice Saint-Charles a été consumé et une quarantaine de petites filles ont péri dans les flammes. Devant de pareilles désastres, l'âme, horrifiée, ne sait plus que penser, reste désorientée. Ces petits n'avaient pourtant point fait de mal pour trouver ainsi, dans un enfer de feu, une mort épouvantable. On dit qu'ils payent pour les bons et qu'il faut parfois, à la justice de Dieu, des victimes innocentes. En vérité, les décrets de

## POUR LES GENS PRESSES

De 1921 à 1926, 499 personnes ont été tuées à des passages à niveau au Canada.

Il est question de transférer de l'Isle Verte à la Rivière-du-Loup le chef-lieu du comté de Témiscouate.

Une nouvelle comté vient d'être découverte à la limite de la Voie lactée. Ce n'est pas une comté de paroisse.

Mme Cécile Frappier, de Lennoxville, est morte quelques instants après avoir par erreur absorbé un demi verre d'acide carbologique.

L'honorable M. King, premier ministre du Canada, a eu ses 53 ans sonnés samedi dernier. Nos félicitations et nos souhaits.

La Société St-Jean-Baptiste de Québec a fait parvenir à Rome ses félicitations à Sa Grandeur Mgr Rouleau à l'occasion de son élévation au cardinalat.

Frappé par un train, M. Alfred Paradis, de Chicoutimi, est précipité à la rivière. Des passants se portèrent à son secours. S'en tira avec une jambe cassée.

L'honorable M. Taschereau visite le Lac St-Jean pour se rendre personnellement compte des travaux immenses qu'on y a exécutés depuis une couple d'années.

Encore une grange qui brûle: celle de M. Richard Giguère, fils, du 11e rang de St-Ephrem. Les pertes sont d'environ \$7,000 avec de bien faibles assurances.

Un ingénieur américain projette de faire en 1928 une envolée de la terre à la planète Vénus si, d'ici là, il n'est pas interné dans quelque asile pour aliénés.

Les inondations se succèdent, tantôt sur un point, tantôt sur un autre. La dernière en date est celle de Haiti, où un million de personnes se trouvent sans suite sans abri.

L'hospice St. Mary, à Erié, Pennsylvanie, a été ravagé par le feu. Cinquante vieillards, hommes et femmes, ainsi que vingt religieuses, s'en sont échappés sains et saufs.

Albert Rioux, de Matane, disparu depuis quelque temps, a été trouvé gelé à la porte d'une grange. On enquête. On dit qu'au moment de sa disparition il portait sur lui une assez forte somme.

M. J. Larochelle, cultivateur de Bélar, a été tué par un train à une traversée à niveau près de St-Jean Chrysostome. Le malheureux a eu une jambe arrachée et le crâne fracturé. La mort a été instantanée.

L'honorable P.-J. Paradis, conseiller législatif et organisateur des forces libérales dans la région de Québec, vient d'être choisi officiellement comme sénateur au siège de feu l'honorable M. Montplaisir.

New-York est aujourd'hui la plus grande ville du monde. Elle compte neuf millions et demi d'habitants, autant que la population de tout le Canada. Quelle agglomération d'individus!

Dieu demeure impénétrable au pauvre entendement humain.

La petite Marie-Anne a su que le bon Jésus — non pas le barbu Santa Claus — allait descendre pour apporter aux petites filles sages comme elle un souvenir charmant, pour le Jour de Noël. Aussi elle n'oublie point de suspendre son bas à la cheminée, à côté de ceux des petits frères et des petites sœurs. Son petit cœur bat d'espérance et d'anxiété: le petit Jésus viendra-t-il? Que va-t-il lui apporter? Ne l'oubliera-t-il pas, au milieu de tant d'autres petites filles qu'il doit visiter en cette nuit?

Foi naïve de l'enfance! douce espérance des petits! tendre amour des cœurs purs! Pourquoi nous quittez-vous si vite! Pourquoi disparaissiez-vous comme ces neiges qui blanchissent nos sillons et dont il ne restera bientôt plus que le souvenir!

On rapporte de France un acciden assez extraordinaire: un individu s'est trouvé, on ne sait trop comment, accroché par les pieds à l'arrière d'une automobile. Quand le chauffeur s'en aperçut, il trouvait un cadavre.

Lindberg, le fameux aviateur américain, est l'objet de démonstrations délirantes d'enthousiasme à Mexico où il s'est rendu tout d'une traite, étant parti de Washington sur son avion maintenant fameux, le "Spirit of St. Louis". Il a parcouru cette distance, environ 2,000 milles, en 27 heures.

Une constatation qui réjouira tous les vrais patriotes: le taux de la mortalité infantile baisse sensiblement dans le Québec. En juin 1925, il était de 128 par mille. En juin 1927, il descend à 106. C'est encore beaucoup trop, mais il y a lieu de se réjouir tout en souhaitant que l'amélioration continue.

M. H. Melanson, gérant général du trafic des chemins de fer nationaux, voudra bien agréer nos félicitations pour l'honneur mérité que le Saint-Père vient de lui conférer en lui faisant remettre le parchemin le érçant Commandeur de l'Ordre de St-Grégoire le Grand.

"Le Soleil" demande avec raison à ceux qui craignent le capital étranger, où l'on pourrait trouver dans le Québec les centaines de millions nécessaires au développement de nos ressources naturelles? Pour satisfaire ces gens-là, il faudrait nous contenter de vivre à côté de richesses immenses inexploitées. C'est pêcher contre le bon sens.

Un nouveau règlement vient d'être mis en vigueur pour la protection du gibier de nos forêts: la chasse au caribou est prohibée pour une période de cinq ans et celle au chevreuil et à l'orignal pour une période de trois ans. Les animaux que l'on protège ainsi représentent un actif très considérable pour la province. Dans tous les pays où l'on a laissé les forêts, les lacs et les rivières se dépeupler, on dépense des sommes énormes pour les repeupler. La province de Québec est encore riche en gibier et en poissons, mais cette richesse n'est pas inépuisable.

Les ouvriers catholiques syndiqués ont eu une entrevue avec le Gouvernement. Les deux questions principales touchées furent le travail du dimanche et l'établissement d'un Conseil supérieur du Travail. L'honorable M. Taschereau a déclaré sans ambages qu'il considérait l'observance du dimanche comme la base de la société. Le gouvernement ne peut cependant intervenir dans chaque cas. C'est aux municipalités, plus ou courant des faits particuliers, à intervenir. M. Taschereau déclare que le gouvernement est prêt à assumer tous les frais de telles poursuites. Quant à la question d'un Conseil supérieur du Travail, le Gouvernement portera l'attention voulue à cette importante question.

La communauté des Sœurs du Bon-Pasteur de Québec a été terriblement éprouvée la semaine dernière. Deux des institutions qu'elles dirigent ont été incendiées en pleine nuit, à vingt-quatre heures d'intervalle: l'hospice St-Charles et le Pensionnat St-Jean Berchmans. Les pertes matérielles se chiffrent à près d'un million. On s'en consolerait assez facilement si dans l'incendie de l'hospice St-Charles, une quarantaine d'enfants n'eussent perdu la vie, asphyxiés ou brûlés vifs. Nous devons signaler l'acte héroïque d'une religieuse, qui sauva de la mort, au péril de sa vie, un enfant malade confié à ses soins. Elle sauta ensuite du sixième étage de l'édifice en feu et s'infirmit dans sa chute des blessures qui mettent sa vie en danger. Les religieuses de ces deux institutions détruites, comme on pouvait s'y attendre, se sont noblement conduites sous la menace du feu. Plusieurs sont à l'hôpital, blessées ou malades. La communauté du Bon-Pasteur a l'entière sympathie de tous dans le double malheur qui l'éprouve si cruellement — sympathies qui se traduiront sans doute par de généreuses souscriptions qui permettront la reconstruction prochaine de ces deux institutions indispensables. Déjà, la Québec Power a fait parvenir au maire de Québec un chèque de cinq cents piastres pour les sinistrés. C'est un beau geste qui se multipliera sans doute bientôt qu'un comité de secours aura été officiellement formé.

## La Noël chez Satan

(suite de la page 949)

Dans les temples de France, aux parvis déroulés,  
Je serai Roi, ce soir, et mon apothéose  
Fera pleurer Jésus qui près d'Elle repose.

Approchez, les Maudits! Que vos lèvres de feu  
Célébrent Lucifer qui l'emporte sur Dieu.

IV

C'était pour me détruire et briser ma couronne  
Que cet Emmanuel, ce Dieu qu'on carillonne  
Naquit un soir d'hiver... Vingt siècles sont passés:  
Mes temples sont debout et les Siens renversés.

Tous les DAMNÉS D'UNE SEULE VOIX:

Menteur!... Maître maudit, ton fol orgueil te trahit,  
Car l'univers entier est, ce soir, une église.

MAURICE MORRISSET

Ottawa, le 22 décembre 1917.